



Renaud Costadoat Lycée Dorian









#### Théorie des mécanismes

Vous devez être capables de modéliser le contact entre deux pièces (ou classes d'équivalences) par une liaison.

- Quelles sont les types de liaison,
- Comment paramétrer une liaison,
- Comment représenter une liaison.

La liaison entre deux classes d'équivalence peut avoir ses mobilités contraintes par plus d'une liaison élémentaire.

- Problème: Comment trouver les mobilités de la liaison globale à partir des mobilités des liaisons élémentaires?
- Perspectives: Savoir trouver la liaison globale entre deux classes d'équivalence.



### Liaisons équivalentes

- Les liaisons équivalentes sont constituées à partir d'un groupe de liaisons élémentaires.
- Elles apparaissent entre deux solides dont les mouvements relatifs sont déterminés par au moins deux liaisons
- Ainsi, les mobilités de la liaison globale sont déterminées grâce à la combinaison de ces liaisons élémentaires.

Ex: La liaison globale entre une table et le sol constituée de 4 liaisons ponctuelles et une liaison appui plan. Vrai si le nombre de pieds est supérieur ou égal à 3.



Exemple

#### Méthode d'étude des mécanismes

Remarque

- L'étude d'un mécanisme ne peut s'effectuer qu'après avoir réussi sa modélisation.
- Afin de le modéliser il faut avoir compris le fonctionnement d'un mécanisme, ce qui n'est pas simple surtout si ce dernier est complexe (beaucoup de pièces...)
- L'utilisation de la méthode suivante permet de simplifier cette étude.

- À partir du dessin d'ensemble ou du système réel, regrouper les pièces liées par des liaisons encastrement (liaisons à mobilité nulle).
- En examinant les surfaces de contact, et en enlevant les éléments intermédiaires comme les roulements, les ressorts,... définir les liaisons entre ces solides, deux à deux, en déterminant les mouvements relatifs possibles.
- Numéroter les solides en attribuant conventionnellement le numéro 0 au bâti ou au solide de référence.



## Modélisation d'un mécanisme, méthode d'analyse

 Un mécanisme étant un ensemble de solides et de liaisons organisé, il est indispensable d'en faire une analyse et une représentation logique, conforme à sa représentation.

- Outils appropriés disponibles par type d'étude:
  - Étude géométrique et/ou cinématique: Le graphe de structure (ou des liaisons) et le schéma cinématique
    - Les solides sont les classes d'équivalence (pièces liées par encastrement)
    - Les liaisons représentées sont des **liaisons globales** (1 liaison entre 2 solides)
  - Étude des efforts dans les liaisons, en statique ou dynamique: Le graphe des contacts et le schéma d'architecture
    - Les solides sont les classes d'équivalence,

Renaud Costadoat

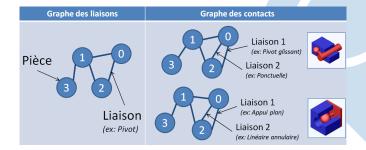
Les liaisons représentées sont des liaisons élémentaires (1 ou plusieurs liaison(s) entre 2 solides)



S04 - C02

## Graphes associés au mécanisme

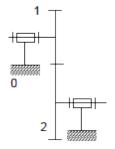
Le **graphe associé au mécanisme** est construit en associant à chacun des solides un sommet et à chacune des liaisons mécaniques un arc matérialisé par un segment de droite. Les sommets sont numérotés en correspondance avec le schéma cinématique.

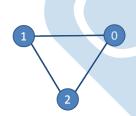




# Chaîne fermée simple ou cycle

- Un cycle est un chemin du graphe qui part d'un sommet et y revient sans passer plus d'une fois par un sommet
- γ est le nombre de boucles indépendantes d'un graphe

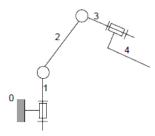






#### Chaîne ouverte

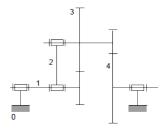
 Un mécanisme est dit à chaîne ouverte s'il n'existe pas de cycle. En partant du bâti, on va de solide en solide vers un solide terminal.

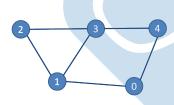




# Chaîne fermée complexe

 Un mécanisme est dit à chaîne fermée complexe, s'il existe des cycles ayant un ou plusieurs arcs communs.







# Théorie des graphes

- La théorie des graphes montre que le nombre de cycles indépendants d'une chaîne fermée complexe se calcule par la relation : γ = I - n + 1,
- Dans laquelle :
  - γ: nombre de cycles indépendants,
  - /: nombre de liaisons,
  - n: nombre de solides (y compris le bâti).

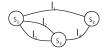
Renaud Costadoat

- Le nombre γ permettra de déterminer le degré de mobilité et le degré d'hyperstatisme d'une chaîne complexe fermée,
- Un mécanisme est dit à chaîne fermée complexe, s'il existe des cycles ayant un ou plusieurs arcs communs
- L'hyperstatisme apparaît lorsque les pièces subissent plus de contraintes que ce qui est strictement nécessaire pour les maintenir; au moins un degré de mobilité d'une pièce est supprimé plusieurs fois



## Liaison équivalente

La **liaison équivalente**  $le_{1/2}$  à l'ensemble des liaisons situées entre  $S_1$  et  $S_2$  est une liaison théorique qui aurait le même comportement, c'est à dire transmission de la même action mécanique et autorisation du même mouvement.



Le torseur d'actions mécaniques de la liaison équivalente est noté à  $\{T_{e(S_1/S_2)}\}$ .



Le torseur cinématique de la liaison équivalente est noté  $\{V_{e(S_1/S_2)}\}.$ 

### Liaisons en parallèle

Des liaisons sont en parallèles si il existe au moins deux liaisons entre deux pièces.

 $\{T_0\} \text{ représente le torseur des autres } \textbf{actions mécaniques extérieures } s'exerçant sur \ S_2.$ 

Le P.F.S. sur S<sub>2</sub> avec les n liaisons en parallèles s'écrit:  $\sum_{i=1}^{n} \left\{ \mathsf{T}_{i(\mathbb{S}_{2} \to \mathbb{S}_{1})} \right\} + \left\{ \mathsf{T}_{0} \right\} = \{0\}$ 

Le P.F.S. sur S<sub>2</sub> avec la liaison équivalente s'écrit:  $\{T_{e(S_1/S_2)}\}+\{T_0\}=\{0\}$ 

D'où 
$$\{T_{\theta(S_1/S_2)}\} = \sum_{i=1}^{n} \{T_{i(S_2 \to S_1)}\}$$

Si un mouvement élémentaire est empêché par une liaison, il est aussi impossible sur les autres liaisons et par suite sur la liaison équivalente.

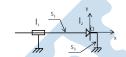
D'où:

$$\left\{ V_{e(S_{1}/S_{2})} \right\} = \left\{ V_{1(S_{1}/S_{2})} \right\} = \left\{ V_{2(S_{1}/S_{2})} \right\} = ... = \left\{ V_{n(S_{1}/S_{2})} \right\}$$

**◆□▶◆□▶◆壹▶◆壹▶ 壹 夕久**(~)

# Liaisons en parallèle: Exemple de résolution

- 1. Chercher le torseur cinématique de la liaison  $\{V_{e(1/0)}\}$ .
- 2. Chercher le torseur statique de la liaison  $\{T_{e(1/0)}\}$ .
- 3. Donner le nom de la liaison équivalente.



## Liaisons en parallèle: Hyperstatisme et mobilités

Le nombre total d'inconnues statiques dans les *n* liaisons en parallèle est:

$$N_{S} = \sum_{i=1}^{n} n_{si}$$

r est le nombre d'équations scalaires indépendantes obtenues par le P.F.S. ( $r_s \le 6$ ).

Le **degré d'hyperstatisme** h de la liaison équivalente aux n liaisons en parallèle est égal au nombre total N<sub>S</sub> d'inconnues statiques moins le nombre  $r_S$  de relations indépendantes entre ces inconnues:  $h = N_S - r_S$ 

Le nombre d'équations indépendantes s'écrit alors  $r_S = 6(p-1) - m$ .

Avec:

- p: nombre de pièces incluant le bâti,
- m: nombre total de mobilité dans le système.



# Liaisons en parallèle: Hyperstatisme et mobilités

Le calcul peut être réalisé avec une étude cinématique.

Ainsi, le nombre total d'inconnues cinématiques dans les n liaisons en parallèle est:

$$I_{C} = \sum_{i=1}^{n} n_{ci}$$

Avec  $m = I_C - Rg(E)$ , Rg(E) étant le rang du système et donc le nombre d'équations indépendantes.

Le degré d'hyperstatisme se calcule ainsi:

- h = E Rg(E) ou,
- $h = m I_C + E$ .



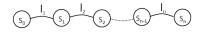
## Liaisons en parallèle: Exemple de résolution

- Déterminer le torseur d'actions mécaniques de la liaison. En déduire le nom de cette liaison.
- 2. Déterminer le degré hyperstatisme et de mobilité de la liaison.
- Localiser les inconnues hyperstatiques. En déduire les contraintes géométriques de position relative des deux liaisons.



#### Liaisons en série

n liaisons sont en série entre deux solides  $S_0$  et  $S_n$ , si elles sont disposées à la suite l'une de l'autre par l'intermédiaire de (n-1) solides. Le solide  $S_i$  (i variant de 1 à n-1) n'est soumis qu'à l'action mécanique des solides  $S_{i-1}$  et  $S_{i+1}$ .



 $\Leftrightarrow$ 



Il s'agit d'une chaîne ouverte.



#### Liaisons en série

Des liaisons sont en série s'il n'existe qu'un seul chemin entre deux pièces.

 $\{T_0\}$ : torseur des autres **actions mécaniques extérieures** s'exerçant sur  $S_2$ .

 $\{T_i\}$ : torseur d'actions mécaniques de la liaison  $I_i$  (action mécanique de  $S_{i-1}$  sur  $S_i$ ).

- PFS à S<sub>0</sub>:  $\{T_0\} \{T_1\} = \{0\} \rightarrow \{T_0\} = \{T_1\}$
- PFS à S<sub>0</sub> et S<sub>1</sub>:  $\{T_0\} \{T_2\} = \{0\} \rightarrow \{T_0\} = \{T_2\}$
- PFS à S<sub>0</sub>,...,S<sub>n</sub>:  $\{T_0\} \{T_n\} = \{0\} \rightarrow \{T_0\} = \{T_n\}$  soit,  $\{T_{e(0,n)}\} = \{T_1\} = \{T_2\} = ... = \{T_n\}$

 $\{V_{i(S_i \to S_{i-1})}\}$ : torseur cinématique de la liaison  $I_i$  de  $S_i$  par rapport à  $S_{i-1}$ .

 $\{V_{e(S_n/S_0)}\}$ : torseur cinématique de la liaison équivalente  $I_{e_0/n}$  de  $S_n$  par rapport à  $S_0$ 

En utilisant la composition des torseurs cinématiques, on écrit :

$$\left\{\mathsf{V}_{\mathbb{S}_{n}/\mathbb{S}_{0}}\right\} = \left\{\mathsf{V}_{\mathbb{S}_{n}/\mathbb{S}_{n-1}}\right\} + \left\{\mathsf{V}_{\mathbb{S}_{n-1}/\mathbb{S}_{n-2}}\right\} + \ldots + \left\{\mathsf{V}_{\mathbb{S}_{1}/\mathbb{S}_{0}}\right\}, \text{ soit } \left\{\mathsf{V}_{e(\mathbb{S}_{n}/\mathbb{S}_{0})}\right\} = \sum_{i=1}^{n} \left\{\mathsf{V}_{i}\right\} + \sum_{i$$

€ 9Q@

### Liaisons en série: Hyperstatisme et mobilité

#### Hyperstatisme

La relation précédente permet de calculer toutes les composantes des torseurs d'actions mécaniques  $\{T_i\}$  en fonction de celle de  $\{T_{e(0/n)}\}$ 

D'où la liaison équivalente  $Ie_{0/n}$  est toujours isostatique : h = 0.

#### Mobilité

Le **degré de mobilité**  $m_u$  de la liaison équivalente est égal au nombre d'inconnues cinématiques indépendantes du torseur cinématique de la liaison équivalente.

 $m_u$  est aussi le degré de mobilité utile de la chaîne continue ouverte, soit  $N_C = \sum_{i=1}^{N} n_{Ci}$ 

Aucun mouvement élémentaire de la liaison  $I_i$  est interdit par une autre liaison entre  $S_0$  et  $S_n$ , donc le degré de mobilité m de la chaîne continue ouverte est égal à  $N_C$ .

On pose :  $m = m_u + m_i$ ,  $m_i$  est le degré de mobilité interne de la chaîne continue ouverte.

Exemple : rotation sur lui même de l'axe d'un vérin.



## Liaisons en série: Exemple

- 1. Déterminer le torseur statique de la liaison entre S<sub>0</sub> et S<sub>2</sub>.
- 2. Déterminer le torseur cinématique de la liaison entre  $S_0$  et  $S_2$ . Quel est le nom de cette liaison équivalente.
- 3. Déterminer  $m_i$ .





#### Théorie des mécanismes

- Vous devez être capables de modéliser et de résoudre n'importe quel problème de cinématique,
- La modélisation des problèmes hyperstatiques doit être effectuée en prenant des précautions.

Objectif

 Déterminer les lois d'entrée/sortie de mécanismes à partir de la fermeture de chaînes mécaniques.